

en droit, époux de Malou Majerus (* 1943) dont 2 fils: François (* 1967) et Edouard (* 1968).

IX 2) MICHEL Joseph

Ce fils puîné des époux Nic- Servais-Baudelet, naquit le 17. 9. 1831 et mourut le 29. 9. 1885, avocat (en 1872 notaire) et échevin à Mons. De Clémence ORSOLLE (1837-1897) qu'il avait épousée en 1862, il eut 2 filles: Marie (* 1865), épouse de l'industriel Fr. Bataud (2 enfants) et Jeanne (* 1868), épouse d'Edmond Van Hoegaerden, ingénieur à Mons (2 fils).

SOURCES

- 1) GROB-VANNERUS, Dénombr. des feux de 1306 à 1537, 1921, p. 388.
- 2) J. VANNERUS, Doc. conc. le fief de N'Wampach, O. H. 1904, p. 568.
- 3) A. SCHON, op. cit., p. 204. — BLUM et ZIESER, Series pastorum, O. H., p. 363.
- 3^{bis}) Anonyme, La famille Servais de Wiltz, p. 1*).
- 4) Notes manuscrites, Papiers J. Mersch.
- 5) P. WURTH, Notes datées du 6. 1. 1934, Papiers J. Mersch.
- 6) Joss THEIN, Les Arch. de la par. de Wiltz, T'Hémecht 1949, p. 225.
- 6^{bis}) Anonyme, La famille Servais de Wiltz, p. 2.
- 7) J. VANNERUS, op. cit., p. 538.
- 8) Joss THEIN, op. cit., T'Hémecht 1956, p. 100.
- 9) P. J. MULLER, Tatsachen, 1963, p. 147.
- 10) J. CLEES, Der Wiltzer Freiheitsbrief, P.S.H. t. LXVII 1938, p. 82.
- 11) Léon RICHARD, Généalogie des familles Richard, Bouvier, Faber, Servais et leurs alliances, p. 73.
- 12) N. PEFFER, Le pays et la franchise de Wiltz, Progr. d'ét. Ec. Ind. et Com. Luxbg 1905/06, p. 38.
- 13) Joss THEIN, Les Arch. comm. de la ville de Wiltz, T'Hémecht 1956, p. 272.
- 14) N. VAN WERVEKE, Kulturgeschichte t. III 1926, p. 142.
- 15) L. RICHARD, op. cit., p. 75.
- 16) A. SCHON, Zeittafel, p. 483.
- 17) J. VANNERUS, op. cit., pp. 300, 534 s, 570.
- 18) A. SPRUNCK, Les Etats du Luxbg... sous le règne de Marie-Thérèse, A.I Arlon, t. LXXXIX, 1958, p. 217.
- 19) Joss THEIN, Aus der Gesch. des Patrizierhauses Servais in Wiltz, Luxbger Wort.

*) Nous supposons que ce tiré-à-part (de quelle publication?), basé sur les notes généalogiques de Georges Faber-Servais (1771-1856), a pour auteur Lucien Richard (1820-1900). Il a servi de canevas à Léon Richard, fils de Lucien, pour établir ses deux ouvrages si précieux dans lesquels nous avons également si amplement puisé.